

LA SENTE DE JUSTICE

Il fut un temps lointain où j'inspirais la crainte.
Que de fois j'entendis gémir la triste plainte
De tous ceux que mon maître allait là-bas juger.
Oui j'étais le chemin qu'un ancien préjugé
Réservait au seigneur du nom de Justicier.
Il arrivait de loin précédé d'un lancier,
Suivi à quelque pas de son noble équipage
Dont la vue déclenchait la peur dans le village.
En venant de l'Etang et en longeant la crête
Puis descendant la pente telle une voie secrète
Je traversais le ru pour aller vers Vitré.
Oui, j'étais le chemin du seigneur justicier.
La salle du château était lieu de justice
Près de la cheminée, traversant l'édifice
Un souterrain menait aux caves grillagées
Où pourrissaient prostrés les quelques prisonniers.
Je ne fus pas témoin de tous ces jugements.
Par contre j'entendais les cris, les hurlements.
Et je voyais alors sortir de ce château
La sinistre charrette au lugubre fardeau.
Car il fallait montrer à tous les villageois
Ce qu'il vous en coûtait d'avoir enfreint les lois.
Comme ce fut transmis par une vieille histoire,
Un criminel roué l'autre pendu sans gloire
Connurent leur supplice au chemin de Paris
A la vue du village chacun l'aura compris.
Laissez-moi aujourd'hui vous faire une prière
Dégagez-moi enfin des ronces et du lierre,
Pour que je recommence une nouvelle vie
Où joueront les enfants s'il leur en prend envie.